

diamètre de huit mètres vingt quatre centimètres (1), dont le centre se trouvait à peu près au carrefour formé par la rue de la Paix, la place Neuve-des-Carmes, la grande et la petite rue Ste-Catherine (2), la face de l'hémicycle, c'est-à-dire celle qui portait les inscriptions regardait le nord. La ligne droite à laquelle cette face se rattachait de chaque côté, devait se prolonger assez loin dans le sens de la rue de la Paix et dans celui de la grande rue Ste-Catherine. Cette dernière direction est d'autant plus certaine que plusieurs blocs pareils à ceux de la base de l'hémicycle, mais disposés en ligne droite, y ont été trouvés sur leur *lit de pose*, à plus de quinze mètres de distance.

Du côté de l'orient, et en dehors de ces trois assises de base, nous avons retrouvé une partie des ruines de l'édifice dispersées sur le sol (3). Après avoir examiné et mesuré avec soin ces précieux débris, nous avons constaté que trois des blocs portant des inscriptions s'adaptant parfaitement sur ceux de la base, et devant recevoir eux-mêmes les corniches, nous pourrions, en rétablissant cette partie de l'hémicycle donner une idée très-exacte de l'ensemble d'un monument qui devait être couvert d'inscriptions honorifiques, à en juger par ce qui nous a été conservé.

L'un des blocs ne nous offrant que les deux premières

(1) Et non 18 mètres ainsi que nous l'avions cru dans le principe. La mesure qui nous avait été donnée alors était inexacte.

(2) La place Neuve et la petite rue Ste-Catherine sont aujourd'hui la rue Terme.

(3) Les blocs étaient jetés pêle-mêle, les uns sur l'angle, les autres sur la face. Quelques uns même étaient en contrebas de plus de deux mètres, la terre avait déjà été enlevée sur ce point avant le renversement de l'édifice. L'un des blocs de corniche, celui qui formait la tête de l'hémicycle à droite a été retrouvé à l'autre extrémité nord-est du chantier, à plus de 30 mètres de distance.